

## Aménagement

### Le sport fusionne avec l'espace public

En décroissant l'aménagement sportif, le design actif entend lutter contre la sédentarité. A l'approche des Jeux olympiques de 2024, cette tendance essaime dans tout l'Hexagone.

**A**vec l'ouverture de la baignade dans l'Allier, Moulins Communauté (Allier) a posé à l'été 2022 la cerise sur le gâteau d'une reconquête au long cours de la rivière. L'agence de paysage Base en a écrit le plan guide, avant de piloter sa traduction opérationnelle sur les deux rives, au sein d'une équipe qui associe Demain Architectes, Atelier Lumière éclairagistes, Artelia ville et transport ainsi que Quadric.

La pluridisciplinarité de la maîtrise d'œuvre répond à celle des pratiques sportives qui émaillent en rive gauche les 2 ha de la « plaine du camping », rendue accessible, depuis le centre-ville, par la piétonnisation d'un pont ferroviaire désaffecté : beach-volley, mini-foot, badminton, pétanque, ping-pong, baby-foot, sans oublier l'aire de jeux pour les petits, au design sortant des sentiers battus. En forme de croix, deux allées piétonnes desservent et structurent l'ensemble, livré mi-2021.

**Matériaux naturels et industriels.** « A travers une nature en partie préservée, la promenade vers la baignade adoucit la rigueur de la composition », décrypte Maxime Cailleau, chef de projets chez Base. Des créations graphiques évoquent la faune qui peuple l'une des dernières rivières sauvages de cette envergure en Europe : brochets, sandres, saumons et perches nagent sur l'enrobé de l'allée, le long de l'Allier. En mariant génie végétal et génie civil, l'aménagement nautique conclut la démonstration de décroissement : sur 300 mètres linéaires, un boudin d'hélophytes - des plantes semi-aquatiques - consolide la berge. Dans le lit de la rivière, deux pontons portés par des pieux d'acier galvanisé circonscrivent la baignade avec des matériaux industriels et naturels : une structure horizontale en acier thermolaqué, revêtue d'un platelage en bois exotique de tali. Après l'effort, les baigneurs trouvent le confort sur une batterie de chaises longues posées sur une plate-forme couverte avec la même essence tropicale, au-dessus d'une longrine en béton. Une guinguette et sa pergola complètent le décor.

Autre baignade, même démonstration de décroissement des usages, de mariage des compétences et de complémentarité des matériaux : sur la plage de la Pointe-Rouge à Marseille (Bouches-du-Rhône), à la lisière du parc national des Calanques, l'Atelier Mira et son co-traitant La Plage relèvent le défi de la cohabitation entre les activités sportives encadrées et

les loisirs familiaux. La commande municipale ajoute un autre enjeu : la mise en valeur d'un patrimoine populaire composé de cabanons construits en dur, faisant office d'habitations, de bars et de restaurants, le long du quai en forme de croissant qui cadre la plus grande plage de sable de la cité phocéenne.

Au centre, une esplanade de bois déploie un ample balcon, d'où un escalier plonge en passant entre les deux alignements de cabanons. Le châtaignier de l'esplanade se poursuit sous la

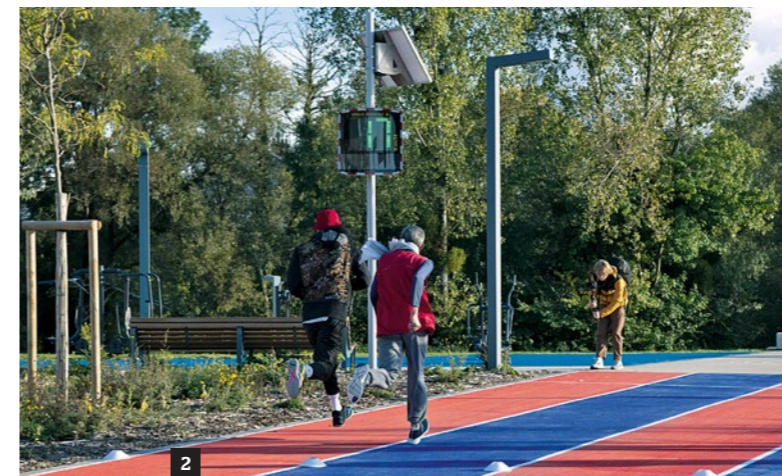
forme de bardages en pignon des deux lignes de cabanons, puis d'un platelage qui forme un cheminement continu vers l'est. De l'autre côté, le béton prend un aspect brut ou bien une finition soit peluchée, soit lisse. « Nous avons restitué les bordures historiques en pierre de Cassis, qui tracent la limite avec la plage », ajoute l'architecte Sébastien Dupouy, de l'Atelier Mira. De part et d'autre du balcon et de son escalier, la redistribution des accès à la plage contribue à dissoudre les tensions qui ont longtemps affecté les relations entre sportifs, habitants et flâneurs.

**Royaume du multifonctionnel.** Autour d'équipements récents ou de stades historiques, les métropoles de Bordeaux (Gironde) et Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) complètent le tableau d'une porosité entre sport et aménagement urbain. Missionné par l'établissement public d'aménagement Bordeaux Euratlantique pour concevoir le jardin Suzanne-Lenglen aux côtés de l'agence d'architecture TVK (mandataire), le paysagiste Patrick Ecoutin revendique le refus des « enclos sportifs monofonctionnels ». Selon lui, « les zones sportives doivent acquérir une dimension d'espaces publics se pliant à une diversité d'usages ». L'équipe applique cette règle même à des terrains de grande taille, habituellement absents des centres-villes, mais que la collectivité a voulu conserver au plus près de leurs utilisateurs.

Désormais, un réseau d'allées plantées et arborées dessert et embrasse chacun des terrains, dans une continuité totale avec les voies végétalisées du quartier. « L'allée sportive », portant

« Les zones sportives doivent acquérir une dimension d'espaces publics se pliant à une diversité d'usages. »

Patrick Ecoutin, paysagiste



**1** - L'aménagement des berges de l'Allier a permis à Moulins de se réappropriar sa rivière et de promouvoir la baignade. **2** - Ville pilote du design actif, Saint-Dizier (Haute-Marne) propose dans le jardin du Deauville cette piste de course équipée d'un radar. **3** - Depuis 2021, le stade Philippe-Marcombes, à Clermont-Ferrand, est entouré d'une boucle d'équipements sportifs, notamment un skate-park, des terrains de tennis, de pétanque, etc.

au sol le tracé de couloirs de course, offre des bosquets où les promeneurs peuvent faire halte pour suivre les compétitions, ou contempler la zone humide aménagée. Elle présente un stabilisé renforcé sur toute sa surface et visuellement proche de celui des autres cheminements du jardin. De même, le long du terrain de football, un revêtement en gazon hybride (mi-synthétique, mi-naturel) concilie les conditions techniques de la pratique sportive et le confort de la déambulation dans cet espace public, couronné du prix Espaces publics et paysagers de l'Equerre d'argent 2022.

A Clermont-Ferrand, la question de la porosité entre sport et ville s'est posée en 2016, avec celle du devenir du stade Philippe-Marcombes : un équipement dégradé, mais toujours prisé des habitants. Un terrain de rugby et football était enchâssé dans la piste elliptique du vélodrome, tandis qu'une « allée triomphale »

bordée d'arbres assurait l'accès depuis la ville. La municipalité a souhaité une refonte totale du site, confiée à l'agence allemande Auer Weber Architekten, ainsi qu'aux paysagistes de TER et à MBA Architectes.

**Plusieurs entrées secondaires.** L'ovale de la piste et l'allée arborée ont guidé la recomposition des lieux, sur 30 000 m<sup>2</sup> de surfaces sportives extérieures et 10 000 m<sup>2</sup> de surface de plancher correspondant à la reprise des tribunes. Achevée en 2021, l'intervention se traduit d'abord par une plus grande ouverture du stade sur la ville alentour, grâce à la création de plusieurs entrées secondaires. Evocation de l'histoire du site, l'allée piétonne embrassant l'ellipse accueille de nouveaux arbres de haute tige et une piste de jogging repérable par la teinte de son revêtement stabilisé. Des équipements sportifs ponctuent cette double boucle : terrains de beach-volley, de basket, de pétanque,

de tennis, de roller, de football à cinq, piste de sprint, mobilier de street workout, parcours d'équilibre et de grimpe, mais aussi jeux pour les petits. « Nous avons voulu créer un parc urbain, qui attire les promeneurs comme les sportifs de tous niveaux », commente Stefan Niese, ingénieur et chef de projet chez Auer Weber.

La fusion entre bâti et végétal commence dès les gradins : là où ceux-ci se poursuivent de part et d'autre des tribunes, des parties enherbées s'infiltrent. Autour des terrains de pétanque, des murets servent à la fois d'assises pour les joueurs et de lignes dans la composition d'ensemble. Ailleurs, des troncs d'arbres recyclés permettent de s'asseoir.

**Sols modelés.** Les sols ne sont pas seulement plantés de prairies fleuries, vivaces et graminées, hautes tiges et d'arbustes : ils sont également modelés en profondeur par des noues végétalisées et, en élévation, par des talus et autres inflexions de terrain. Ces promontoires culminent près des entrées secondaires,

de chaque côté de l'ellipse fondatrice. L'un prend la forme d'un square boisé et constellé d'installations de jeux pour les petits ou les plus grands. L'autre, la « terrasse des Puys », ainsi nommée en hommage à la chaîne des monts d'Auvergne proche, s'offre comme un belvédère, où les cheminements traversent des prairies de vivaces, inaccessibles, ou donnent accès à des « plages vertes » à la végétation rase, invitant au farniente.

Fondu enchaîné entre jeux d'enfants, sport amateur et compétition de haut niveau, cet aménagement a retenu l'attention des directeurs d'espaces verts territoriaux, lors de leur dernier congrès. Du 13 au 15 octobre dernier à Riorges (Loire), leur association Hortis a étudié les multiples variations autour du thème « Nature, effort et réconfort ». Les actes publiés en janvier mettent en valeur la capacité du monde du paysage de faire d'une pierre trois coups : créer des aménagements sportifs qui répondent aux besoins de nature en ville et de santé publique. ● Gabriel Ehret

## « Le design actif combat la sédentarisation »

**Isabelle Vérilhac**, directrice de l'international et de l'innovation à la Cité du design de Saint-Etienne.

**M** Avec quelles compétences la Cité du design s'est-elle inscrite dans le programme Action cœur de ville de l'Agence nationale pour la cohésion des territoires (ANCT)? Le thème « Sport et santé » mobilise la Cité du design de longue date. Membre du réseau des villes créatives de l'Unesco, nous avons l'habitude d'intégrer les usagers dans des travaux de co-conception, aux côtés de nombreuses entreprises engagées sur le thème du design actif. Ces actions contribuent au même objectif : aménager l'espace public en vue d'inciter tout un chacun à l'activité physique. Le retour en vogue des mobilités douces ramène la Cité du design vers le passé industriel stéphanois, avec une exposition consacrée au vélo et ses dérivés. Le programme Action cœur de ville permet à notre établissement public de coopération culturelle d'exprimer toutes ses facettes : mobilisation des étudiants, diffusion des œuvres, connexion avec l'industrie.

**M** Comment se décline ce partenariat dans les villes moyennes, en écho aux Jeux olympiques de 2024 ?

Il s'agit de créer des aménagements titulaires du label « Terre de jeux »,



CITÉ DU DESIGN

de manière à ce que chacun puisse se sentir acteur des JO. Ces réalisations pérennes contribueront à transformer l'image des villes, conformément au programme de l'ANCT. La première étape du partenariat a porté sur la rédaction d'un guide qui rappelle l'objet du design actif : aménager l'espace public et les bâtiments afin d'inciter à l'activité physique et sportive, de manière libre et spontanée, pour tous. Des exemples du monde entier et des témoignages issus du réseau des villes créatives de l'Unesco viennent appuyer le propos. La seconde étape consiste en une centaine d'ateliers

de co-création, avec des collectivités volontaires. Notre filiale Cité Services a accompagné une cinquantaine de communes, dont six villes pilotes qui ont témoigné le 22 juin 2022 lors de la 1<sup>re</sup> Rencontre nationale du design actif organisée dans le cadre de la Biennale internationale Design Saint-Etienne. Depuis lors, l'ANCT continue à les accompagner dans la phase de réalisation. En parallèle, la thématique du design actif est intégrée au projet de réaménagement du quartier « Cité du design 2025 » porté par Saint-Etienne Métropole.

**M** A quel défi sociétal cette démarche répond-elle ?

La sédentarisation constitue un énorme enjeu de santé publique, comme en témoigne la progression de l'obésité. L'inactivité touche 37 % des enfants de 6 à 10 ans et 73 % des jeunes de 11 à 17 ans. Les femmes en sont les principales victimes. Le besoin de bouger concerne également les personnes âgées et handicapées. Tous ces éléments renvoient aux fondamentaux du design : associer des dessins à un dessein, c'est-à-dire une forme à des usages. Notre éclairage complète celui des architectes, des urbanistes et des techniciens territoriaux que nous rassemblons dans des living labs. L'approche transversale et pluridisciplinaire permet d'anticiper l'appropriation des aménagements imaginés par les designers.

● Propos recueillis par Laurent Miguet